

Ferryville 22 Aout 1938

Mon cher papa

As tu bien reçu ma dernière lettre d'il y a 3 semaines de Grenoble ? Depuis j'ai dû revenir de suite ici, ma permission étant expirée; à mon grand regret de n'avoir pas pu aller te voir car comme je te l'avais déjà dit j'avais dû rester sur place pour les démarches de l'achat d'un grand champ sur les hauteurs de Grenoble et pour l'édification d'un chalet. Tu m'avais fait part de ~~la~~ l'éventualité de la vente de ton Soutoulas à mon cousin Léopold - Je t'en prie encore n'en fais rien - J'ai aujourd'hui reçu une lettre de Suzanne qui comme moi et comme Pierre partage absolument ma manière de voir. Nous voyons dans cette propriété notre attache familiale dans ton pays. - Parceque les occasions de nous y rendre ne nous sont pas plus souvent données ~~de nous y rendre~~ tu t'imagines que

nous n'y pensons^{pas}. Je t'assure mon cher Papa que je
suis tout prêt à t'aider, ainsi que certainement
d'autres de tes enfants, pour garder cette propriété. Je
te promet de m'y rendre à ma prochaine permission.
Comment as tu pu penser que nous n'y pensons pas!
Donc c'est entendu cher papa compte sur mon aide
et ne fais pas cette vente à ton neveu! Après tout
je veux penser que tout de même nous aurions la préfé-
rence! Donne moi des explications, dis moi tous les
détails et j'ferai tout mon possible pour t'aider. Et
surtout ne va pas juger que mon affection pour toi
et ma fidélité à ton pays sont refroidis par la distance.
Une propriété de Grenoble m'a coûté 70.000^F et c'est un
bon placement, il me reste encore bien quelque chose c'est
dire si je puis t'aider et même me porter acquiescent
de ton Santoulas si tu le désires.

Pour conclure ne manque pas de me répondre
et crois à toute ma tendre affection

ton fils Henry

Donc c'est entendu ne fais aucune affaire avec Léopold
qui ~~est~~ sait si un jour je n'irai pas m'établir médecin
dans ton pays!